

## SOCIÉTÉ

Bignona : plus de 50 hectares de champs de chanvre indien détruits à Sindian

P. 2



## ÉDUCATION

Ziguinchor : des jeunes filles formées en leadership et prise de la parole en public

P. 4



## CULTURE

Podor : le nouveau chef coutumier "Teen" Alassane Djiby Gaye intronisé à Dounguel

P. 6



# BLESSÉS DE GUERRE : APPEL À LA SOLIDARITÉ

Le Premier ministre, Ousmane Sonko, a officiellement lancé, samedi à Dakar, la campagne nationale de solidarité au profit des blessés de guerre et militaires invalides. Elle est prévue sur toute l'étendue du territoire national sur la période du 12 octobre au 19 décembre 2024. La cérémonie de lancement s'est déroulée au cercle Mess des officiers, colonel Emmanuel Gomis, en présence de plusieurs membres du gouvernement, des directeurs généraux, chefs d'entreprises, patrons de presse, artistes, sportifs et mécènes.

LIRE PAGE 3



## LEGISLATIVES

# LA DISTRIBUTION DES CARTES D'ÉLECTEUR EN COURS DU 12 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE



**Dakar** – La distribution des cartes d'électeur pour les élections législatives du 17 novembre 2024, se poursuivra durant la période du 12 octobre au 17 novembre, sur l'ensemble du territoire national dans les commissions administratives instituées dans les communes et à l'étranger, dans les représentations diplomatiques ou consulaires, a-t-on appris, de source officielle. "La distribution des cartes d'électeur va se poursuivre sur l'ensemble du territoire du national jusqu'au 16 novembre 2024, veille du scrutin et jusqu'au 17 novembre, jour du scrutin, à l'étranger", précise la DGE. Elle rappelle "aux citoyens et à l'ensemble de acteurs du processus électoral, que conformément aux dispositions de l'article de II alinéa 2 du décret du 13 septembre 2024 portant convocation du corps électoral, la distribution des cartes d'électeur se poursuivra, trente-cinq (35) jours avant le scrutin, soit à partir du 12 octobre". ■

SOCIÉTÉ

■ Par Modou Fall

Bignona – Plus de cinquante hectares de champs de chanvre indien d'une contre-valeur de plus deux milliards de francs CFA, ont été détruits, par l'armée nationale, dans des villages de Sindian, département de Bignona, annonce un communiqué transmis à l'APS. L'opération a été menée par le bataillon de commandos, responsable de ce secteur, avec l'appui du 25e bataillon de reconnaissance et de la 25e compagnie de combat du génie", précise le texte.

Elle (opération) est la suite d'une série d'actions menées par les forces armées dans la zone pour lutter contre l'accroissement du trafic illicite, de l'économie criminelle, précise le texte. Le document indique que "plusieurs champs de chanvre indien ont été détruits à Dieye, Djiondji, et Massaran", des localités situées dans le département de Bignona.

Lancée le 7 octobre dernier, cette opération de grande envergure, vise globalement à détruire les champs de chanvre à Djibidione, Dieye, Djiondji, Massaran, Balla Bassene et Niale, des villages considérés comme étant l'épicentre de la culture du chanvre, situés au nord de la commune de Sindian, département de Bignona. Elle "vise aussi à combattre le trafic illicite de chanvre et de bois qui prennent des proportions inquiétantes" dans cette localité. Le texte rappelle que l'armée dont la mission première est d'assurer la sécurité et la libre

**BIGNONA : PLUS DE 50 HECTARES DE CHAMPS DE CHANVRE INDIEN DÉTRUITS À SINDIAN (COMMUNIQUÉ)**



circulation des populations et de leurs biens, vise aussi à travers cette opération entamée "à neutraliser tout élément armé et interpellé les trafiquants trouvés sur les lieux".

L'Armée nationale indique par ailleurs que "la généralisation de la culture de chanvre a non seulement, privé les braves populations de leurs terres cultivables mais surtout hypothéqué l'avenir de plusieurs jeunes ayant abandonné l'école, pour s'adonner à cette activité très lucrative". "Elle crée de réels enjeux sécuritaires dans cette région frontalière de la Gambie, à cause des problématiques liées au trafic de stupéfiants", ajoute le communiqué. Au final, "il s'agit de restituer aux populations leurs terres spoliées afin de relancer les activités

licites et de garantir la liberté de mouvement dans cette zone". Toutefois, l'armée tient à rappeler qu'elle "est résolument engagée à accompagner le processus irréversible de retour des populations mais reste déterminée à enrayer l'expansion de l'économie criminelle aux conséquences socio-économiques et environnementales dévastatrices".

La Casamance, est le théâtre d'un des plus vieux conflits d'Afrique, depuis que des indépendantistes ont pris le maquis après la répression d'une marche en décembre 1982, par les forces de l'ordre.

Après avoir fait des milliers de victimes et ravagé l'économie de cette région, le conflit, a continuellement baissé en intensité. Il y a deux ans environ, l'armée nationale avait mené des opérations d'envergure pour neutraliser les principales bases rebelles, renforçant ainsi l'accalmie notée dans cette partie du pays et favorisant le retour des personnes déplacées dans leurs villages d'origine.

En mai dernier, au moins, 250 combattants du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC) ont acté, le dépôt de leurs armes, lors d'une cérémonie organisée à Mongone, une localité du département de Bignona, qui abritait par le passé une importante base du mouvement irrédentiste, rapporte le document. ■

ENVIRONNEMENT

**DIOURBEL : MISE EN PLACE D'UN COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE GESTION DU CADRE DE VIE (PRÉFET)**

■ Par Modou Sène

Diourbel – Le préfet du Diourbel, Abdou Khadir Diop, a mis en place jeudi un comité départemental de gestion du cadre de vie dans le cadre de l'amélioration de la mobilité et du cadre de vie des populations. Il a pris cette décision lors d'une réunion d'échange sur l'amélioration de la mobilité et du cadre de vie dans le département de Diourbel, en présence des élus locaux, des forces de défense et de sécurité, des services techniques déconcentrés et des acteurs communautaires.

Selon Abdou Khadir Diop, le problème de mobilité urbaine à Diourbel est lié à deux facteurs : l'état de dégradation avancée des routes et la non réglementation du transport urbain. Il a souligné à cet effet l'urgence de prendre des mesures pour réglementer le transport urbain, conformément aux lois et règlements en vigueur.

S'agissant des motos Jakarta, l'autorité administrative a souligné la nécessité de procéder à leur réorganisation, en prenant en compte un certain nombre de mesures, notamment la détention de permis de conduire, d'une assurance, l'immatriculation des motos et le port de casque.

Concernant l'amélioration du cadre de vie, le chef de l'exécutif départemental a souligné le manque



d'infrastructures d'assainissement et l'absence d'aménagement du cadre de vie. Abdou Khadir Diop a également indiqué la nécessité d'aménager certains sites inondés pour leur redonner leur vocation initiale. Fort de ce constat, le préfet du département de Diourbel a appelé tous les acteurs à une mutualisation des ressources pour une synergie d'actions afin d'atteindre les objectifs. ■

**SOCIÉTÉ NATIONALE  
AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE  
(APS)**

**ADRESSE :**

Maison de la presse,  
Rue 5 x Corniche ouest  
Médina (Dakar)

**DIRECTEUR GÉNÉRAL :**  
Thierno Ahmadou Sy

**DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
ET DES CONTENUS :**  
Amadou Samba Gaye

**CHEF DE SERVICE :**  
Aboubacar Demba Cissokho

**PHOTOGRAPHES :**  
Pape Demba Guèye  
Dieylani Seydi  
Aliou Sylla

**MONTAGE / INFOGRAPHIE :**  
Essa Seck

**SERVICE COMMERCIALE :**  
Yaye Fatou Ndiaye  
Infoline : 77 280 96 96 - 77 280 95 95

## ARMÉE

■ Par Moussa Konté

**Dakar – Le Premier ministre, Ousmane Sonko, a officiellement lancé, samedi à Dakar, la campagne nationale de solidarité au profit des blessés de guerre et militaires invalides. Elle est prévue sur toute l'étendue du territoire nationale sur la période du 12 octobre au 19 décembre 2024.**

La cérémonie de lancement s'est déroulée au cercle Mess des officiers, colonel Emmanuel Gomis, en présence de plusieurs membres du gouvernement, des directeurs généraux, chefs d'entreprises, patrons de presse, artistes, sportifs et mécènes.

Les fonds collectés, dans le cadre de cette campagne, serviront à travers une "approche transparente et structurante, par les concernés eux-mêmes en relation avec les experts de l'Agence pour la réinsertion sociale des militaires, au financement de leurs projets et contribuer ainsi au développement économique et social de notre pays", a expliqué M. Sonko.

Dans cette perspective, le chef du gouvernement, les a invité à s'organiser autour d'une "entité fédératrice et à s'engager pour un emploi optimal des ressources qui seront mobilisées." "Au-delà de l'autonomie procurée, cette démarche vous offre l'opportunité de vous insérer dans l'environnement économique actuel et à jouer votre rôle en parfaite harmonie avec les initiatives gouvernementales", a-t-il ajouté, en présence de blessés de guerre et militaires invalides. Le Premier ministre a

## LA CAMPAGNE NATIONALE DE SOLIDARITÉ AU PROFIT DES BLESSÉS DE GUERRE ET MILITAIRES INVALIDES OFFICIELLEMENT LANCÉE

rendu "un vibrant hommage" aux membres des familles des militaires invalides et blessés de guerre ainsi qu'aux "forces de défense et de sécurité pour leur engagement sans faille, en tout temps et en tout lieu, auprès des populations afin d'assurer la défense de notre territoire national et ceci au prix de leur vie."

Il a invité "tous les compatriotes, en commençant par les membres du gouvernement et tous ceux qui sont investis d'une responsabilité, à se joindre aux armées pour soutenir nos Diambars (soldats en wolof) frappés d'invalides dans le financement de projets viables et durables". "Ce sont ces victimes du devoir que nous voulons célébrer ce soir, à travers le lancement de la campagne nationale de solidarité", a pour sa part souligné, le Chef-d'Etat-major général des armées (CEMGA), Mbaye Cissé.

Les victimes concernées sont à "environ 6500 militaires dont les deux tiers sont à la retraite, avec des cas plus symptomatiques concernant les grands blessés, parmi lesquels, on dénombre plus de 250 mutilés dont certains de deux membres", a-t-il précisé.

Le CEMGA a indiqué que "l'objectif majeur poursuivi par cette initiative est de favoriser le regroupement autour d'activités génératrices de revenus, conçues et pilotées, par eux-mêmes avec l'encadrement de l'Agence pour la réinsertion sociale des militaires." "Au-delà du soutien matériel, le caractère national de la campagne pourrait sans doute contribuer à combler chez beaucoup d'entre eux un besoin de reconnaissance et



d'estime, pour surmonter les traumatismes psychologiques persistants. Certaines initiatives, nous comblent déjà de bonheur", a-t-il ajouté.

Prenant la parole au nom de ses camarades invalides, le soldat Tamsir, a remercié le Chef-d'Etat-major général des armées "pour son entière implication aux nombreux problèmes qui assaillent les invalides et mutilés militaires." "Au nom de mes camarades blessés et mutilés de guerre et invalides ici présents et aux autres restés cloués chez eux pour des difficultés de déplacement, que Dieu accorde à notre cher pays, le Sénégal, la concorde et la paix nationale tant souhaitée", a-t-il souhaité. ■

## TOURISME

■ Par Souleymane Gano

**Diamniadio – L'Etat du Sénégal va apporter un "soutien total et absolu" à toutes les "initiatives allant dans le sens du renforcement de la revitalisation du secteur du tourisme", a déclaré, samedi à Diamniadio (Rufisque), le Premier ministre, Ousmane Sonko.**

"Je puis vous assurer du soutien total, du soutien absolu de l'Etat du Sénégal, du président de la République, du gouvernement à toutes les initiatives allant dans le sens du renforcement de la revitalisation du secteur du tourisme", a-t-il assuré.

Le Premier ministre présidait le lancement de deux filiales de la Société d'aménagement et de promotion des côtes et zones touristiques du Sénégal (SAPCO), notamment "la sénégalaise de logistique et de Tourisme (SLT)", évoluant dans la logistique et le transport et "la Sapco Properties", s'activant dans l'immobilier touristique.

"Nous disons que le tourisme doit être reprogrammé, reprofilé pratiquement à notre option souverainiste pour pouvoir promouvoir également le tourisme endogène, le tourisme local", a souligné le chef du gouvernement.

Selon lui, le tourisme intégré peut rapporter certainement plus que le tourisme qui nous vient de l'extérieur. "Il faut donc, travailler à le promouvoir, à encourager les Sénégalais à découvrir leur pays parce que ça coûte moins cher", a-t-il préconisé.

"Eu égard aux atouts objectifs dont on dispose : atouts géographiques liés au positionnement de ce pays, atouts culturels

## OUSMANE SONKO PROMET "UN SOUTIEN TOTAL" DE L'ETAT AUX INITIATIVES DE REVITALISATION DU SECTEUR



avec une richesse socioculturelle à faire valoir, mais également atouts naturels, liés à une biodiversité extrêmement riche. Qui veut construire le Sénégal, doit le construire sur ce socle avec un potentiel énorme en termes d'employabilité surtout pour les jeunes et en création de richesses et d'impact sur la croissance du pays", a-t-il ajouté.

Le Premier ministre a magnifié toutes les initiatives apportées dans ce secteur qui constitue un "levier extrêmement important" aux nouveaux référentiels des politiques publiques du Gouvernement aussi bien tant dans sa déclinaison vision 2050, que dans sa décennale et quinquennale. Ousmane Sonko a en outre fait part de la préoccupation du gouvernement

de construire le pays sur la base "d'une économie verte, d'une économie la plus propre possible" dans un contexte de réchauffement climatique. "Il nous faut dans toutes nos initiatives, privilégier les moyens de production les plus propres, les plus verts possibles", a-t-il indiqué.

Des officiels, des élus, des partenaires techniques et financiers ainsi que de nombreux acteurs du secteur du tourisme et des transports aériens ont pris part à cette cérémonie organisée au centre international de Conférence Abdou Diouf (CICAD) de Diamniadio. ■

## FORMATION

■ Par Asana Deme

Kaolack – L'Université du Sine-Saloum El Hadji Ibrahima Niass (USSEIN) de Kaolack (centre) a lancé, vendredi, quatre nouveaux modules sur la gestion des risques climatiques agricoles, a appris l'APS de source rectorale. Le lancement de ces quatre nouveaux modules entre dans le cadre du Projet d'intégration de la gestion des risques climatiques agricoles dans les programmes d'études.

"Depuis sa création, l'USSEIN est dans la dynamique de révolutionner l'agriculture sénégalaise. Nous travaillons à des modules de formation nécessaires pour impacter positivement notre agriculture", a expliqué Professeur Ndèye Coumba Touré Kane, la rectrice de cette université implantée dans les régions de Fatick, Kaolack et Kaffrine.

Le Pr Kane estime que le changement climatique est une réalité. Selon elle, l'USSEIN, établissement d'enseignement supérieur à vocation agricole, doit nécessairement se pencher sur ces problématiques pour aider les agriculteurs sénégalais à mieux prendre en considération ce phénomène.

"Ces modules se feront avec des formations de courte durée, l'objectif étant de former les étudiants pour qu'ils puissent aider les agriculteurs à utiliser les informations liées au changement

## AGRICULTURE : L'USSEIN LANCE QUATRE NOUVEAUX MODULES SUR LA GESTION DES RISQUES CLIMATIQUES



climatique, pour une meilleure prise de décisions au niveau de leurs exploitations agricoles", a-t-elle précisé.

"Nous devons avoir une agriculture résiliente, parce que celle que nous avons est basée sur la pluviométrie, (...) alors que ces derniers temps les pluies sont tardives. Nous avons du mal à avoir une pluviométrie structurée. Disposer de ces éléments à contribution va aider à une meilleure prise de décisions", a-t-elle assuré. Elle a émis l'idée d'un master interuniversitaire pour les professionnels et pour les étudiants pour avoir un capital

humain "bien formé et capable de résoudre les problématiques liées au changement climatique".

Cette initiative est le fruit d'un partenariat entre l'USSEIN et l'Institut international de recherche sur le climat et la société de Columbia climate school (Ecole du climat de Columbia) de New-York, aux Etats-Unis d'Amérique, avec le soutien financier du Bureau des affaires africaines du Département d'Etat américain. ■

## ÉDUCATION

■ Par Modou Fall

Ziguinchor – Des jeunes filles de la région de Ziguinchor (sud) ont, à l'initiative de l'ONG Right To Play Sénégal, bénéficié d'une session de formation en leadership et prise de la parole en public. Lancée mercredi pour une durée de trois jours, la session a pris fin vendredi. Elle entre dans le cadre de la mise en œuvre du projet de Renforcement de capacités des filles par le sport et le jeu (RECAF-Jeu) de l'ONG canadienne "Right To Play" Sénégal.

"Cette activité a contribué à promouvoir le leadership, l'autonomisation et la prise de parole en public des filles pour exprimer leur vision de l'avenir", a dit le manager général du projet RECAF-Jeu, Edouard Ndong, lors de la cérémonie clôture de la formation.

Cette activité qui se tient à l'occasion de la journée internationale de la fille, célébrée chaque 11 octobre, est initiée en partenariat avec le Centre départemental d'éducation populaire et sportive de Ziguinchor.

"Les mentors choisis ont inspiré les filles bénéficiaires durant trois jours. Des références dans les domaines de l'éducation, de la santé et du sport, ont été choisis, comme mentors pour écouter et échanger avec les jeunes filles qui souvent traversent beaucoup d'épreuves de la vie", a-t-il précisé. "Parfois, elles n'ont pas un cadre pour en parler. Donc, ce mentorat est une opportunité pour elles, avoir des personnes de référence

## ZIGUINCHOR : DES JEUNES FILLES FORMÉES EN LEADERSHIP ET PRISE DE LA PAROLE EN PUBLIC



à qui parler de ses soucis et projets", a poursuivi M. Ndong. "La période adolescente est une période de trouble et d'équilibre où la fille et le garçon ont besoin de repère et d'être encadrés. Ce mentorat est une bonne initiative", s'est félicité le chef du service départemental des Sports de Ziguinchor, Seydina Kâ. Outre la région de Ziguinchor, le projet RECAF-Jeu (2021-2026)

intervient également dans la région de Sédhiou. Il est financé par Affaires mondiales Canada, à hauteur de 8,67 millions de dollars canadiens, soit près de 3 milliards 900 millions francs CFA pour soutenir l'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes. ■

## SOCIÉTÉ

■ Par Cheikh Tidiane Sarr

Kaffrine – S'il y'a une céréale qui, en cette période d'hivernage, attire l'attention chez les Kaffrinois, c'est l'épi de maïs braisé, très prisé ces derniers temps et qui fait le chiffre d'affaires de bon nombre de femmes. C'est une activité qui nourrit bien son homme car dominant toute l'économie locale presque, que ça soit dans les grandes artères de la ville, devant le stade municipal, la gare routière, au marché syndicat et à l'intérieur des quartiers. Aux premières heures de l'aube, la matinée, le marché syndicat de Kaffrine

Dès l'entrée, le visiteur est accueilli par un parterre de femmes assises aux côtés de leur commerce exposé le long du trottoir. Installées sous des petites tantes, parfois sous des arbres, pour se protéger de l'accablante chaleur qui règne sur les lieux. De l'autre côté de voie, certaines vendeuses, armées de fourneaux, grille les épis de maïs frais avec un éventail à la main. Elles sont assises sous des tabourets en train de braiser.

Un travail pas du tout fastidieux, qui demande à peine cinq minutes voire sept minutes de patience pour le client. « C'est notre période d'aubaine. Nous profitons de cette occasion juste pour vendre des maïs braisés et se faire de l'argent », confie Rama Thiolye. L'air jovial, de teint clair, elle accompagne l'ambiance autour de son étal par une animation musicale. Selon Ramata, elle et ses camarades se ravitaillent la bassine de maïs à 6000 francs CFA, parfois à 5000 Francs puis les revendent par des tas d'épis de maïs à 500 francs CFA et l'épis de maïs braisé à 100 francs.

« C'est notre seule activité en cette période et nous sommes là très tôt le matin, pour rentrer après la prière de timis, le moment

## L'ÉPI DE MAÏS BRAISÉ, LE MARCHÉ DES DÉLICES



le plus propice pour vendre, car c'est l'heure de la descente de beaucoup de pères de familles », se réjouit-elle. Elle précise cependant que, face à la morosité économique, les bassines sont parfois achetées par crédit.

A quelques encablures de là, une autre vendeuse signale que ce business saisonnier n'est pas une activité très lucrative, vue le nombre de personnes qui s'y intéressent surtout les hommes, qui les concurrencent parfois.

« Nous vendons parfois même à perte à cause de la concurrence et le nombre de personnes qui s'y intéressent surtout les hommes et les jeunes filles, qui vendent à des prix vils », déplore Yacine Samb, âgée de la quarantaine, trouvée au cœur du marché syndicat de Kaffrine. Fatou Thiam, elle, a érigé son quartier, à la gare routière de Kaffrine, en un lieu prisé des automobilistes et autres conducteurs de Jakarta. A l'en croire, elle

fait un chiffre d'affaires de 3000 francs CFA dans la journée, après avoir sorti ses frais de transport pour une charrette à 500 francs CFA pour le transport de la bassine de maïs achetée au marché syndicat, ensuite certains frais pour la famille.

« Ça nous arrange beaucoup, cette activité, car ça nous permet de régler non seulement certaines dépenses avec la rentrée scolaire qui s'approche mais lutter contre la faim même pour nos enfants », reconnaît madame Fall, foulard bien ajusté à sa tête.

Du côté des clients, chacun à son goût. C'est le cas de Samba Ba, originaire de Dakar, employé dans un service de la place à Kaffrine. « En cette période, je ne ressens même pas la faim, car j'achète deux épis de maïs braisé dans la journée et le soir un. Moi, c'est ma céréale préférée. Je ne peux pas m'empêcher de l'acheter quand j'en vois », savoure-t-il. ■

## ENVIRONNEMENT

■ Par Daouda Bâ

Saly – Plus de 300 femmes activistes et leaders communautaires venues d'environ 22 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre ont manifesté, mercredi à Saly (Mbour Ouest), pour une meilleure prise en compte des aspirations des peuples africains à la 29<sup>ème</sup> conférence des parties sur le climat, a constaté l'APS.

"D'ici quelques jours, on va tenir la COP-29. Malheureusement dans cette rencontre ce sont les chefs d'État qui participent pour prendre des décisions sur la régularisation de l'environnement, alors que les impactés, les plus vulnérables ne sont pas conviés et parmi eux les femmes et les jeunes", a dit Fatou Samba vice-présidente de l'ONG Synergie de lumière pour le développement.

C'est pourquoi, a-t-elle ajouté, "au Sénégal, nous avons décidé de tenir une contre COP pour faire connaître nos doléances comme les pays le feront à Azerbaïdjan". Mme Samba prenait part à la marche pacifique "pour la justice climatique en faveur des peuples impactés" initiée par les femmes activistes et leaders communautaires d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

La Conférence 2024 sur les changements climatiques ou

## MBOUR : MARCHÉ POUR UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DES ASPIRATIONS DES PEUPLES AFRICAINS À LA COP 29



encore COP 29 se déroulera du 11 au 22 novembre 2024 à Bakou, la capitale Azerbaïdjan, est une initiative de l'organisation des Nations unies. "En Afrique, il y a beaucoup d'injustice que vivent les communautés. C'est pourquoi nous avons initié au Sénégal, cette marche pacifique pour attirer l'attention du monde entier sur les problèmes que vivent les femmes d'Afrique", a-t-elle poursuivi. Au terme de cette marche pacifique un mémorandum a été transmis aux autorités préfectorales de Mbour. "Le réchauffement climatique

est un phénomène mondial malheureusement", a fait remarquer Babacar Dièye, l'adjoint au préfet de Mbour, soulignant que "l'Afrique fait partie des continents qui subissent le plus les conséquences désastreuses" de ce phénomène de réchauffement. "Au Sénégal, le gouvernement s'est toujours engagé à lutter contre le réchauffement climatique à travers plusieurs protocoles qui ont été signés. Et au niveau local, la préfecture s'est engagée à soutenir les associations qui œuvrent pour la protection de la planète", a rappelé M. Dièye. ■

## CULTURE

■ Par Al Housseynou Diagne

**Dounguel – Le nouveau chef coutumier "Teen", Alassane Djiby Gaye, a été intronisé, samedi par un collège de dignitaires de ce village de la commune de Médina Ndiathbé (nord), dans le département de Podor, a constaté l'APS.**

La cérémonie s'est déroulée en présence de Khady Diène Gaye, la ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, de la Directrice générale de l'Agence nationale pour la promotion de l'emploi des jeunes (ANPEJ), Sinna Amadou Gaye et des autorités administratives et locales. Une importante délégation venue de la ville de Kaédi, chef-lieu de la région du Gorgol, en Mauritanie a pris part à la cérémonie.

Le titre de "Teen" existe aussi à Kaédi, ville mauritanienne frontalière à la région de Matam. Les deux localités ont de très forts liens de parenté. "Cette cérémonie d'intronisation de "Teen" de Dounguel s'inscrit dans le cadre de la valorisation de notre patrimoine culturelle et historique. Nos traditions charrient une panoplie de valeurs à perpétuer et à transmettre aux jeunes

## PODOR : LE NOUVEAU CHEF COUTUMIER "TEEN" ALASSANE DJIBY GAYE INTRONISÉ À DOUNGUEL

générations", a soutenu Khady Diène Gaye. La ministre estime avoir compris "le rôle de nos chefs coutumiers dans la conservation et la perpétuation de notre mémoire et nos valeurs ancestrales", qui peuvent être source de sagesse et d'équilibre pour la société. "Il est important de les célébrer et d'enseigner les valeurs qu'ils incarnent. Il y a lieu de remobiliser la jeunesse et les femmes pour développer notre pays en s'appuyant sur des valeurs de dignité et d'honneur", a soutenu Mme Gaye.

Idy Gaye, membre du collège des dignitaires, a expliqué que le "Teen" qui est choisi dans la famille Gaye est également le chef du village, donc "une autorité administrative, un pilier de base de l'administration". Le turban blanc de sept mètres, symbole de son intronisation a été posé sur sa tête par Daouda Gaye et Issa Gaye de la famille Boubou Gaye, suivant la coutume, au rythme du "Peekaan", un genre artistique spécifique à la communauté des pêcheurs du Fouta, appelés "Soubalbé". Dans son discours, le "Teen" de Dounguel, Alassane Djiby Gaye a promis "de remplir la charge de chef coutumier avec dignité. Il a dit vouloir travailler avec intelligence, droiture et équité pour le développement économique, culturel et social de ses administrés. Il dit être prêt à servir avec loyauté les pouvoirs publics dont il se veut "un auxiliaire efficace". ■



## LITTÉRATURE

■ Par Ahmad Mouslim Diba

**Saint-Louis – L'écrivain saint-louisien, Louis Camara vient de publier un roman intitulé "Au milieu des dunes", dans lequel il fait parler Nestor, un chien qui raconte les péripéties de sa vie et de celle de son maître dans la ville de Saint-Louis. "J'ai choisi de faire parler un animal, en l'occurrence un chien", a dit à l'APS l'écrivain, Grand Prix du chef de l'Etat pour les lettres en 1996, pour insister sur la particularité de ce nouveau roman publié avec la collaboration de l'imprimerie la Rochelle.**

Du coup, souligne-t-il, "cet ouvrage se démarque un peu de ce qui se fait dans la littérature sénégalaise jusqu'à maintenant car on n'a pas l'habitude de faire parler les animaux si ce n'est dans la littérature orale notamment les contes et les fables". Il indique quand-même que dans la littérature africaine, ce fait n'est pas nouveau. Louis Camara donne l'exemple du livre "Temps de chien" de l'écrivain camerounais Patrice Nganang.

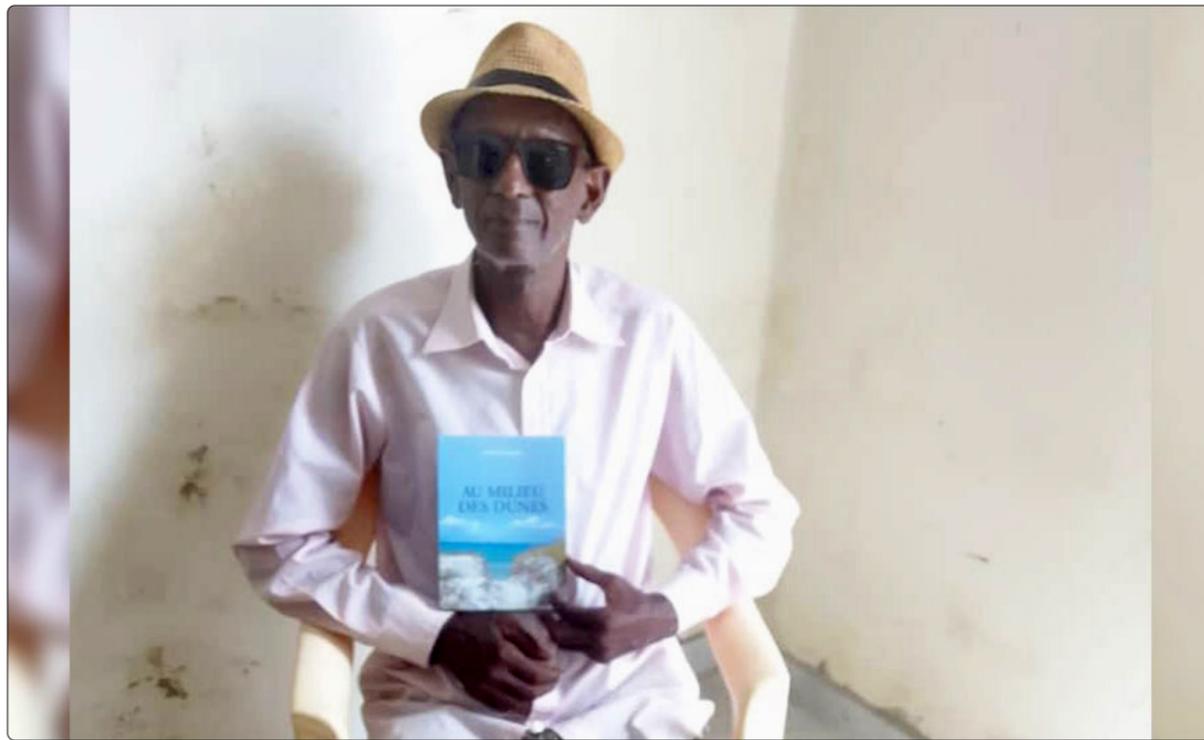
Interpelé sur ce choix, il évoque "une stratégie narrative qui permet d'avancer masqué". Elle permet à l'auteur "à travers le chien qui n'a pas de tabou de s'attaquer à une palette de questions qu'un humain n'aurait pu faire", ajoute-t-il.

Pour expliquer une telle orientation, l'auteur du "Choix de l'Ori", un ouvrage qui lui a valu le Grand Prix du chef de l'Etat pour les lettres avoue "avoir une relation particulière avec le chien pour avoir grandi avec cet animal qui a été pendant longtemps pour lui un compagnon".

En effet, révèle-t-il, "j'étais reconnu à Saint-Louis parce que j'étais toujours avec sa compagnie et c'est avec lui que j'ai découvert la mort". Son animal de compagnie le quitte après seize ans d'existence et Louis Camara se rappelle "avoir pleuré" comme il ne l'aurait fait pour "un homme".

M. Camara a appris du chien en général certaines qualités comme la fidélité en son maître mais également le courage.

## "AU MILIEU DES DUNES", UN ROMAN SUR LES PÉRIPÉTIES DE LA VIE D'UN CHIEN ET DE SON MAÎTRE



"On a souvent vu un chien refuser de vivre après la mort de son maître", fait-il savoir. Cet animal est aussi héroïque parce que "quand il y a des catastrophes comme les tremblements de terre, on les envoie en premier pour sauver les personnes dans les décombres".

Pour toujours défendre son choix, il indique que "c'est une des privilèges du romancier d'user de son imagination pour parler aux animaux et dans ce cas au chien". Louis Camara renseigne que la totalité du roman se passe à Saint-Louis même s'il y a des sorties en dehors de cette ville avec un des personnages qui voyage au Cap-Vert ou de la fin du livre au Sud du pays. Ce qui lui fait dire que "c'est un roman sénégalais".

Dans la quatrième page de couverture, Dr Thierno Boubacar Barry, auteur de "Louis Camara, le conteur", rappelle que "le narrateur du dernier roman de Louis Camara est un chien du nom de Nestor qui raconte les péripéties de sa vie et de celles de son maître dans la ville de Saint-Louis ou Ndar." "Ecrit dans

un style alerte et une langue limpide, +Au milieu des dunes+ est un récit de mémoires émaillés de réflexions philosophiques et pétri dans un humour parfois très caustique, avec des clins d'œil appropriés à l'histoire récente du Sénégal", écrit-il. Pour lui, "Il vient confirmer le talent d'un écrivain original qui a toute sa place dans la littérature sénégalaise et africaine".

Ecrivain, poète et conteur, Louis Camara est né à Saint-Louis du Sénégal. Il est l'auteur de plusieurs recueils de contes dont le plus connu est "Le Choix de l'Ori", Grand Prix du président de la République pour les lettres en 1996.

Louis Camara est également lauréat du Prix de la meilleure nouvelle de la Fondation Léopold Sédar Senghor et du concours de poésie haïku de l'ambassade du Japon. Elevé au rang de Chevalier des palmes académiques de la République française, ce professeur de lettres à la retraite consacre à présent l'essentiel de son temps à la littérature. ■

## INTERNATIONAL

■ Par Amadou Bâ

Dakar – **Le Sénégal exprime sa solidarité au Burkina Faso face à la situation sécuritaire, "marquée par des attaques terroristes", que traverse ce pays, mais aussi "le Sahel et l'Afrique de l'Ouest tout entière", a déclaré, jeudi à Ouagadougou, Abdoulaye Bathily, envoyé spécial du président de la République.**

"Je suis venu au Burkina Faso, porteur d'un message du président Bassirou Diomaye Faye dont je suis l'envoyé spécial. (...) Ce message porte sur l'expression de la solidarité du président Bassirou Diomaye Faye, de son gouvernement et du peuple sénégalais à l'égard du peuple du Burkina Faso dans les circonstances actuelles marquées par des attaques terroristes", a déclaré Abdoulaye Bathily, cité dans un communiqué de la présidence burkinabè.

Il s'exprimait ainsi à Ouagadougou, où il a été reçu en audience par le président burkinabè, le capitaine Ibrahim Traoré. D'après le communiqué de la présidence burkinabè, Abdoulaye Bathily a également exprimé les préoccupations du Sénégal face à la situation sécuritaire que traversent le Sahel et l'Afrique de l'Ouest tout entière.

"Lorsqu'on voit le spectacle aujourd'hui de ce qui se passe dans cette région, nous sommes profondément affligés", a-t-il déploré dans des propos rapportés sur le site de la présidence du Burkina Faso. La même source indique que l'envoyé spécial

## DIPLOMATIE / SÉCURITÉ AU SAHEL : À OUAGA, ABDOULAYE BATHILY EXPRIME LA SOLIDARITÉ DE DAKAR



du président Faye estime que "cette page difficile ne peut être tournée que dans une synergie d'actions entre les peuples, l'unité et la solidarité à l'intérieur des pays et entre eux".

Pour Abdoulaye Bathily, il s'agit de voir "comment mettre en synergie (les) intelligences", les "ressources humaines", les "réflexions de manière créatrice pour ouvrir une nouvelle période de relations, de relations qualitatives, apaisées à l'intérieur des pays, entre les pays". "Il n'y a pas un autre avenir pour nous que cette marche vers le progrès, ce désir d'émancipation des peuples africains", a lancé l'envoyé spécial du président sénégalais.

Le Burkina Faso est en proie à des attaques de groupes armés, notamment dans la zone dite des trois frontières qu'il partage avec le Mali et le Niger, deux pays qui ne sont pas épargnés non plus.

Ces trois pays ont annoncé leur sortie de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et créé l'Alliance des États du Sahel, le 16 septembre 2023.

Abdoulaye Bathily affirme que "c'est une très bonne chose qu'un groupe d'États estiment pouvoir s'engager ensemble pour des objectifs qu'ils ont en commun". L'essentiel est d'"avancer sur le chemin de nos objectifs stratégiques, c'est-à-dire l'émancipation économique, l'émancipation politique, menant au progrès de nos peuples", selon le communiqué. ■

## SOCIÉTÉ / ABUJA : CLÔTURE DE L'ATELIER DE FORMATION DES MONITEURS DU SYSTÈME D'ALERTE PRÉCOCE DE LA CEDEAO

■ Par Abdou Kogne Sall, envoyé spécial

Abuja – **L'atelier de renforcement des compétences des moniteurs du système d'alerte précoce de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), a été clôturé jeudi à Abuja, en présence de Damitien Tchintchibidja, la vice-présidente de l'institution communautaire, a constaté l'APS.**

Au dernier jour de cette session de formation ouverte mardi dans la capitale fédérale du Nigeria, les participants se sont retrouvés au siège de la Commission pour une démonstration au sujet de pratiques préconisées durant l'atelier.

La vice-présidente de la Commission de la CEDEAO a salué la tenue de cette session de formation, en estimant qu'elle participait de la volonté de l'organisation de s'ouvrir davantage à travers la diffusion d'informations réelles et fiables sur ses activités. "Il est important que nous puissions monter au créneau pour disséminer la vraie information, l'information réelle. Lors des crises que nous avons traversées, nous avons laissé à d'autres acteurs faire le narratif. Cela a porté préjudice à l'organisation", a expliqué Damitien Tchintchibidja.

Elle a ainsi souligné l'importance d'une plus grande dissémination des informations émanant du système d'alerte précoce de la CEDEAO auprès des décideurs. "Je dirais que les difficultés auxquelles nous faisons face sont beaucoup plus liées à la collecte des données. Il est important que nous disposions de données réelles qui nous permettraient de faire les analyses et les disséminer en temps réel auprès des preneurs de décisions et à tous ceux qui en ont besoin", a-t-elle insisté. Elle n'a pas manqué de saluer l'organisation de sessions destinées au renforcement des capacités des moniteurs du système



d'alerte précoce dont la direction dépend de la vice-présidence de la CEDEAO. "C'est nécessaire d'avoir l'information et en temps. Il est donc important de renforcer les capacités

de tous les moniteurs de tous les techniciens intervenant dans les centres nationaux d'alerte afin de leur permettre de pleinement jouer leur rôle dans les objectifs de paix et sécurité de nos États membres", a ajouté la vice-présidente de la CEDEAO.

Mme Tchintchibidja a en même temps évoqué l'importance pour les décideurs d'enclencher les réponses adéquates après l'étape de l'alerte précoce en rappelant qu'il revenait aux États membres de prendre les dispositions nécessaires en cas d'alerte pour éviter des pertes en vies humaines et des dégâts matériels.

"Nous dirigeants sommes à l'écoute des informations et des rapports que nous soumettons. Il est de notre devoir de mieux communiquer afin de valoriser le travail qui est fait ici. C'est un travail de fourmi, un travail de longue haleine et nos équipes sont très fières du rendu", a-t-elle fait valoir.

Des moniteurs, analystes et techniciens en informatique du système d'alerte précoce provenant de divers pays de l'organisation communautaire ont pris part à cette session de formation qui duré trois jours.

La particularité de cette rencontre réside dans l'incorporation des acteurs des médias dans le réseau des moniteurs de terrain du système d'alerte précoce de la CEDEAO.

Nous apprécions cette collaboration qui s'installe entre et les médias et la Direction du système d'alerte de la CEDEAO.

Cela fait partie de notre plan stratégique de travailler avec les médias pour passer l'information de paix", a indiqué la responsable par intérim de la Direction du système d'alerte précoce à l'ouverture mardi de l'atelier. ■

SPORT

# FOOTBALL / ELIMINATOIRES CAN 2025 : DES LIONS CONTENTS DU "BON CONTENU" DU MATCH CONTRE LE MALAWI

■ Par Seynabou Kâ

Diamniadio – Des joueurs de la sélection nationale de football se sont réjouis, vendredi à Diamniadio du "bon contenu" du match contre le Malawi et de "la belle prestation" de l'équipe qui ont permis aux Lions de s'imposer largement contre les Flames.



Le Sénégal a battu le Malawi, 4-0, à l'occasion de la troisième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2025. Les footballeurs Pape Gueye (35e), Sadio Mané (68e), Boulaye Dia (71e) et Nicolas Jackson (77e) sont les buteurs sénégalais.

"L'objectif était de rester concentré, de bien jouer d'abord et gagner ensuite le match. Nous avons réussi à faire cela. Je suis content de ce que nous avons produit, aujourd'hui. J'espère que le public est content", a dit le milieu de terrain sénégalais Lamine Camara au terme de la rencontre.

Le capitaine de l'équipe du Sénégal Kalidou Koulibaly dit apprécier "le contenu intéressant du match". "Nous avons montré de bonnes choses et de bonnes sensations sur le terrain. Le coach a fait confiance à ses joueurs et montré le chemin pour gagner. C'était difficile pour lui de préparer le match en si peu de temps. Nous le félicitons", a ajouté Koulibaly.

Le joueur d'Al-Hilal en Arabie Saoudite, Sadio Mané, a rassuré que ses coéquipiers vont vite se concentrer sur le match retour contre le Malawi, mardi à Lilongwe. "Nous avons fait du bon travail toute la semaine et je suis fier. Nous allons continuer le travail pour gagner et nous qualifier", a-t-il déclaré.

### "Nous nous sommes faits plaisir"

Pape Gueye, a souligné de son côté, que toute l'équipe avait "à cœur de gagner ce soir (vendredi)", contre le Malawi. Les Malawites " nous ont mis en difficulté, mais après l'expulsion de leur joueur, nous avons su gérer le match. Nous nous sommes faits plaisir. Il y a eu de belles séquences de jeu et beaucoup de buts", s'est félicité, le premier buteur du match.

"Je me sens bien. J'enchaîne les matchs en club. J'essaie de donner mon maximum. Lorsque nous jouons pour le pays, nous avons une mission à mener. Et nous nous donnons à fond. Je suis content. Je travaille en club mes frappes et cela à fonctionner en équipe nationale", s'est réjoui le joueur de Villarreal (Espagne).

Le défenseur des Lions Moussa Niakhaté dit être content du résultat du match. "Nous avons accompli notre mission. Nous faisons confiance au coach. Il est heureux d'être avec nous et nous le sommes aussi. C'est un grand entraîneur qui a montré ses qualités", a-t-il ajouté. Le Sénégal et le Burkina Faso, avec sept points

(+5) chacun, ont pris la première place de leur poule pour les éliminatoires de la CAN 2025 prévue au Maroc. Les deux équipes vont s'affronter à nouveau, mardi, pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires.

### ...Pape Bouna Thiaw satisfait de sa large victoire contre le Malawi

Diamniadio – Le sélectionneur national par intérim du Sénégal, Pape Bouna Thiaw, s'est de son côté réjoui de la victoire des Lions contre le Malawi, estimant que son équipe avait besoin de s'imposer de cette manière pour mieux aborder son prochain match. "Nous avons connu un début de match difficile, face à une équipe qui évoluait en bloc bas et était très solide. Une fois qu'ils ont pris un carton rouge, ses joueurs se sont regroupés derrière. Ce n'était pas facile mais nous avons réussi à marquer le premier but", a réagi Thiaw en conférence de presse d'après-match. "À la mi-temps, nous avons demandé aux joueurs d'être patients et de faire tourner la balle pour trouver la faille. Et ils l'ont bien réussi", a poursuivi Pape Bouna Thiaw. Il estime que "l'équipe avait besoin de cette belle victoire". "Mon seul regret, c'est de n'avoir pas pu mettre ce cinquième but qui nous aurait fait passer en tête du groupe."

Le Sénégal et le Burkina Faso, avec sept points (+5) chacun, ont pris la première place de leur poule pour les éliminatoires de la CAN 2025 prévue au Maroc. "J'ai parlé aux joueurs de mon projet de jeu qui se base sur le jeu offensif. En cas de perte du ballon, il faut [le] récupérer et pousser l'adversaire à faire des erreurs. Ils ont bien respecté les consignes", s'est réjoui l'entraîneur de football sénégalais.

Thiaw pense que le Malawi a une bonne équipe, une équipe solide. "Nous avons un match à jouer mardi. Il y a des choses à corriger", a-t-il ajouté en parlant de la quatrième journée des éliminatoires de la CAN 2025, lors de laquelle le Sénégal jouera encore contre le Malawi.

"Je félicite le Sénégal pour sa victoire. Les joueurs ont fait le travail qu'il fallait. Nous avons bien débuté le match mais le carton rouge nous a fait mal", a réagi le sélectionneur national du Malawi, Patrick Mabedi. "Le Sénégal est une très grande équipe, il a mérité sa victoire. Nous allons reprendre le travail et préparer le match retour", a-t-il ajouté. ■

## BASKET / COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS : LA MAIRIE DE DAKAR PROMET UNE "EXPÉRIENCE UNIQUE" AUX PARTICIPANTS



Dakar – La ville de Dakar, va prendre toutes les dispositions pour réussir l'organisation de la 28e édition de la Coupe d'Afrique des clubs champions basket et offrir une "expérience unique" aux participants, a déclaré, son maire, Barthélémy Dias. L'ASC Ville de Dakar, reçoit à Dakar, du 6 au 15 décembre 2024, les clubs africains champions, de cette discipline sportive.

"Nous nous engageons à garantir un accueil chaleureux. Des mesures spéciales seront mises en place pour faciliter le déplacement et l'hébergement des hôtes. Nous travaillerons avec nos partenaires, ministères concernés, clubs, Ligue, forces de l'ordre, pour offrir aux hôtes une expérience inoubliable", a-t-il dit, lors de la présentation des clubs champions d'Afrique participants.

Selon M. Dias, la municipalité de Dakar veut faire de cette compétition, "une célébration pour tous les dakarois et tous les Sénégalais. Elle doit être un moment de rassemblement et de communion. Il a indiqué que c'est une opportunité pour Dakar de se positionner comme une plateforme africaine, un cadre de répétition générale pour les Jeux olympiques de la jeunesse Dakar 2026, pour montrer que Dakar est prête à réussir des événements internationaux".

Le Sénégal va abriter du 31 octobre au 13 novembre 2026 les Jeux olympiques de la jeunesse. Ce sera la première édition qui aura lieu dans un pays d'Afrique. "Cette jeunesse est prête à relever le défi de la compétition. Nous sommes honorés d'accueillir cet événement qui mettra en lumière le talent des Dakarois", a-t-il dit, saluant les performances de cette année de l'ASC Ville de Dakar.

L'ASC Ville de Dakar a réalisé le +Grand Chelem+, la saison dernière, en remportant le championnat, la Coupe de la Ligue, la Coupe du maire de Dakar et la Coupe du Sénégal chez les filles. Elle a aussi remporté les titres de Roi (Mohamed Doumbia) et Reine (Madjiguène Sène) du basket lors de la saison écoulée.

"Ces réalisations témoignent de la qualité de l'équipe, du staff et de la passion des supporters", s'est-il réjoui. "Cette Coupe d'Afrique des clubs champions basket sera la 4e édition organisée au Sénégal après celles de 1985, 1993, 1997 et 1999. Et à chaque fois, nous avons gagné la compétition. Ville de Dakar compte suivre les pas de ses aînés", a dit le président du club de la municipalité de Dakar, Yatma Diaw.

Selon lui, "le premier défi sera celle de l'organisation puis de la mobilisation". "Sur le plan sportif, nous avons recruté un nouveau coach, Malick Goudiaby pour la saison prochaine. Nous avons aussi signé de nouvelles joueuses dont l'intérieure, Fatou Diagne, l'Américaine Andreona Keys et Aminata Ndong, ancienne basketteuse du Guédiawaye basket club", a-t-il dit.

L'ASC Ville de Dakar qui avait participé à l'édition 2022 de la Coupe d'Afrique des clubs champions basket, avait terminé à la cinquième place. ■